



RÈGLEMENT SUR LE BRUIT

R.R.V.M., c. B-3
Codification administrative

*Cette version du Règlement sur le bruit, applicable sur le territoire de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, est une **codification administrative** qui a été préparée dans le but de faciliter la lecture de la réglementation municipale. Cette codification n'a pas été adoptée officiellement par le conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.*

Les textes ayant valeur officielle se retrouvent dans le règlement original et les règlements qui le modifient, le cas échéant.

Les copies conformes des textes officiels peuvent être obtenues au bureau d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

Règlement original R.R.V.M., c. B-3, extrait de la refonte des règlements de l'ancienne Ville de Montréal en vigueur au moment de la réorganisation municipale de janvier 2002, tel que modifié par les règlements suivants adoptés par le conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal :

Règlement	Date d'adoption par le conseil d'arrondissement	Date d'entrée en vigueur
B-3-01	2003/09/02	2003/09/15
2007-07	2007/05/07	2007/05/13
2010-13	2010/07/05	2010/07/08

RÈGLEMENT SUR LE BRUIT

SECTION I

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins du présent règlement, les mots suivants signifient :
 - « bruit à caractère impulsif » : un bruit perturbateur comportant des impulsions discrètes de bruit, tel le martelage ou le rivetage;
 - « bruit comportant des sons purs audibles » : un bruit perturbateur dont l'énergie acoustique est concentrée autour de certaines fréquences;
 - « bruit d'ambiance » : un ensemble de bruits habituels de diverses provenances, y compris des bruits d'origine extérieure, à caractère plus ou moins régulier et repérables dans un temps déterminé en dehors de tout bruit perturbateur;
 - « bruit de fond » : un bruit d'un niveau équivalent à la valeur atteinte ou dépassée par le bruit d'ambiance durant 95 % du temps d'observation;
 - « bruit fluctuant » : un bruit perturbateur dont le niveau subit des variations supérieures à celles qui sont retenues pour l'évaluation du bruit stable;
 - « bruit intermittent » : un bruit perturbateur entrecoupé de pauses;
 - « bruit normalisé » : un bruit perturbateur auquel a été appliqué, lors d'une mesure effectuée en conformité d'une ordonnance, l'indice de correction prescrit eu égard aux caractéristiques de ce bruit, à la durée d'émission et au bruit de fond; le nombre de décibels ainsi obtenu étant le niveau de l'intensité de bruit à retenir aux fins de comparaison avec les échelles maximales de tolérance établies dans cette ordonnance;
 - « bruit perturbateur » : un bruit repérable distinctement du bruit d'ambiance et considéré comme source aux fins d'analyse, et comprend un bruit défini comme tel au présent article;
 - « bruit porteur d'information » : un bruit perturbateur comportant des éléments verbaux ou musicaux distincts des autres éléments sonores qui le composent;
 - « bruit stable » : un bruit perturbateur dont le niveau ne subit pas de variations importantes entre certaines valeurs limites qui sont fonction du lieu et de la période de la journée, telles qu'établies par ordonnance;
 - « détenteur » : notamment le conducteur, le locataire, le possesseur et le dernier propriétaire d'un véhicule automobile immatriculé;
 - « lieu habité » : un bâtiment ou un espace non bâti dans lequel ou sur lequel des personnes résident, travaillent ou séjournent, et comprend une habitation, un édifice à bureaux, un hôpital, un campement ou tout autre lieu analogue ou partie d'un tel lieu qui constitue un local distinct aux termes d'une ordonnance;
 - « lieu perturbé » : un lieu habité dont l'ambiance subit l'influence d'un bruit perturbateur;
 - « occupant » : une personne qui séjourne, travaille ou réside dans un lieu perturbé;
 - « usager » : une personne qui utilise un objet, un appareil ou un instrument au moyen duquel est émis un bruit perturbateur, et comprend le propriétaire, le locataire ou le possesseur d'un tel objet, appareil ou instrument, ou quiconque en a la garde;
 - « véhicule automobile » ou « véhicule » : un véhicule mû par un autre pouvoir que la force musculaire et adapté au transport sur les chemins publics mais non sur des rails.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 1.)

2. Le bruit dont le niveau de pression acoustique est supérieur au maximum fixé par ordonnance ou celui qui est spécifiquement prohibé par le présent règlement constitue une nuisance et est interdit

comme étant contraire à la paix et à l'ordre publics.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 2.)

SECTION II **BRUIT ÉMIS PAR UN VÉHICULE AUTOMOBILE**

3. Les dispositions de la présente section sont applicables en tout temps, sans égard à l'état et aux conditions de la circulation, à tout véhicule automobile qui se trouve dans la ville.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 3.)

4. Le détenteur d'un véhicule automobile qui émet un bruit d'un niveau de pression acoustique supérieur au maximum fixé par ordonnance contrevient au présent règlement.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 4.)

5. Malgré l'article 4, si le bruit émis par le véhicule automobile est dû à une manoeuvre brutale destinée à éviter un accident alors que le véhicule roule d'une manière conforme aux règlements de la circulation, aucune infraction n'est censée avoir été commise.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 5.)

6. Outre le bruit mentionné à l'article 4, est spécifiquement prohibé :

1° le bruit provenant du claquement d'un objet transporté sur le véhicule ou du claquement d'une partie du véhicule;

2° le bruit provenant de l'utilisation du moteur d'un véhicule à des régimes excessifs, notamment lors du démarrage ou de l'arrêt, ou produit par des accélérations répétées;

3° le bruit provenant de l'utilisation inutile ou abusive d'un sifflet, d'une sirène ou d'un appareil analogue dans un véhicule automobile;

4° le bruit excessif ou insolite provenant de la radio ou d'un appareil propre à reproduire des sons dans un véhicule automobile.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 6.)

7. Le détenteur d'un véhicule automobile dans lequel ou à l'usage duquel est produit un bruit spécifiquement prohibé à l'article 6 contrevient au présent règlement.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 7.)

SECTION III **BRUIT DANS LES LIEUX HABITÉS**

8. L'émission d'un bruit perturbateur d'un niveau de pression acoustique supérieur au niveau maximal de bruit normalisé fixé par ordonnance à l'égard du lieu habité touché par cette émission est interdite.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 8.)

9. Outre le bruit mentionné à l'article 8, est spécifiquement prohibé lorsqu'il s'entend à l'extérieur

ou dans un autre local, quelle que soit sa destination, que celui d'où il provient:

1^o le bruit produit au moyen d'appareils sonores, qu'ils soient situés à l'intérieur d'un bâtiment ou qu'ils soient installés ou utilisés à l'extérieur;

2^o le bruit d'une sirène ou d'un autre dispositif d'alerte, sauf en conformité d'un permis délivré à cet effet ou sauf en cas de nécessité;

3^o le bruit produit par un musicien ambulant au moyen d'instruments de musique ou d'objets utilisés comme tels, en tout temps s'il est fait usage d'instruments à percussion ou d'instruments fonctionnant à l'électricité, et en période de nuit dans les autres cas;

4^o le bruit de cris, de clameurs, de chants, d'altercations ou d'imprécations et toute autre forme de tapage;

5^o le bruit d'activités liées à la réparation ou l'entretien de véhicules routiers exercées dans un garage dont les portes ne sont pas fermées.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 9; B-3-01, a. 1; 2007-07, a. 1.)

10. Le bruit d'un niveau de pression acoustique supérieur au niveau fixé par ordonnance est spécifiquement prohibé dans un bureau ou un local commercial sonorisés et dans un local ordinairement utilisé pour la danse et la musique.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 10.)

11. L'émission, touchant ou non un lieu habité, d'un bruit spécifiquement prohibé aux articles 9 ou 10, est interdite.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 11.)

12. Le directeur du service chargé d'appliquer la présente section peut, à la demande de l'occupant d'un lieu habité, effectuer une analyse visant à déterminer le type, le niveau et la provenance d'un bruit qui perturbe l'ambiance d'un tel lieu.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 12.)

13. L'analyse prévue à l'article 12 doit se faire à l'aide des appareils et suivant les méthodes de mesure prescrits par ordonnance et le procès-verbal d'analyse doit faire état de ces procédés.

Sous réserve du premier alinéa, l'analyse peut, dans les cas prévus par ordonnance, consister en une simple identification par la personne chargée d'effectuer l'analyse du type, de la provenance et du niveau du bruit, sans l'usage des appareils et méthodes mentionnés au premier alinéa et, dans ce cas, le procès-verbal d'analyse doit en faire mention.

Malgré le premier alinéa, l'analyse par simple identification suffit dans le cas des bruits spécifiquement prohibés à l'article 9.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 13.)

14. Lorsque le procès-verbal de l'analyse effectuée conformément à l'article 13 établit que le bruit perturbateur dépasse le niveau maximal fixé par ordonnance ou est un bruit spécifiquement prohibé par le présent règlement, une plainte peut être déposée contre l'usager de l'objet, de l'appareil ou de l'instrument au moyen duquel ce bruit est émis, de même que contre la personne qui peut être responsable d'une telle émission.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 14.)

15. L'agent de la paix qui a des motifs raisonnables de croire que la tranquillité d'une personne se

trouvant dans un bâtiment d'habitation est troublée par un bruit qu'il estime excessif compte tenu de l'heure, du lieu et de toutes autres circonstances et qui n'est pas un bruit spécifiquement prohibé en vertu de l'article 9 du présent règlement, peut ordonner à quiconque cause cette nuisance de la faire cesser immédiatement.

Quiconque n'obtempère pas sur-le-champ à l'ordre de l'agent de la paix donné conformément au premier alinéa contrevient au présent règlement.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 15; 2007-07, a. 2.)

16. Aucun permis ne peut être délivré pour un établissement ou une occupation lorsque les activités exercées dans cet établissement ou aux fins de cette occupation sont incompatibles avec les exigences du présent règlement.

Sont incompatibles au sens du premier alinéa les activités produisant dans le local qui fait l'objet de la demande de permis un bruit qui dépasse, dans un local voisin, le niveau de pression acoustique réglementaire.

Aux fins du premier alinéa, le directeur du service chargé de l'application du présent règlement peut faire procéder à une évaluation technique du bruit produit par de semblables activités.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 16.)

17. Un permis délivré après les vérifications prévues à l'article 16 n'a pas pour effet d'exempter quiconque de l'application du présent règlement.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 17.)

18. Aucun permis ne peut être délivré pour un établissement ou une occupation ci-après mentionné, dont le local est adjacent à un bâtiment ou à une partie d'un bâtiment occupé à des fins d'habitation et qui se trouve dans une zone où l'habitation est autorisée :

- 1^o dépôt d'articles de bric-à-brac ou d'effets d'occasion exploité en plein air;
- 2^o dépôt de ferraille;
- 3^o dépôt de matériaux provenant de démolition;
- 4^o dépotoir;
- 5^o discothèque;
- 6^o établissement comportant un local commercial sonorisé;
- 7^o salle de danse, parquet de danse;
- 8^o salle de réception;
- 9^o salle de spectacle;
- 10^o studio de musique, studio de répétition de musique.

Aux fins de l'application du premier alinéa, le mot « local » comprend le site d'opérations en plein air d'un dépôt ou d'un dépotoir mentionné aux paragraphes 1, 2, 3 et 4.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 18.)

19. Les articles 16 à 18 prévalent sur toute disposition d'un autre règlement.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 19.)

SECTION IV
ORDONNANCES

20. Aux fins de l'application du présent règlement, le comité exécutif peut, par ordonnance :
- 1^o désigner le directeur du service chargé de l'application du présent règlement ou d'une de ses sections;
 - 2^o fixer le niveau de pression acoustique du bruit qui, dans les circonstances décrites et les cas mentionnés au présent règlement, ne peut être dépassé;
 - 3^o déterminer toute méthode appropriée de mesure de l'intensité d'un bruit;
 - 4^o désigner ou décrire tout appareil ou instrument à utiliser lors des mesures, analyses ou autres opérations;
 - 5^o déterminer certaines aires à l'égard desquelles il estime nécessaire de particulariser les normes de bruit;
 - 6^o distinguer certaines périodes de la journée;
 - 7^o établir les modalités et la forme de tout avis.

Aux fins de l'application de la section II, le comité exécutif peut, par ordonnance, établir différentes catégories de véhicule.

Aux fins de l'application de la section III, le comité exécutif peut, par ordonnance :

- 1^o prescrire les méthodes de normalisation des bruits mesurés;
- 2^o classifier les lieux habités en locaux distincts suivant leur mode d'utilisation;
- 3^o déterminer, dans les circonstances ou à l'occasion d'événements, de fêtes ou de manifestations qu'il précise ou autorise, les modalités d'exception aux articles 9, 10 et 11.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 20.)

SECTION V
DISPOSITIONS PÉNALES

21. Quiconque contrevient au présent règlement commet une infraction et est passible :
- 1^o S'il s'agit d'une personne physique :
 - a) pour une première infraction, d'une amende de 100 \$ à 300 \$;
 - b) pour une première récidive, d'une amende de 300 \$ à 500 \$;
 - c) pour toute récidive additionnelle, d'une amende de 500 \$ à 1 000 \$;
 - 2^o S'il s'agit d'une personne morale :
 - a) pour une première infraction, d'une amende de 1 000 \$ à 3 000 \$;
 - b) pour une première récidive, d'une amende de 3 000 \$ à 6 000 \$;
 - c) pour toute récidive additionnelle, d'une amende de 6 000 \$ à 12 000 \$.

(R.R.V.M., c. B-3, a. 21; 2010-13, a. 2.)